

Neturei Karta

Les juifs antisionistes et la Palestine

Le fait que la Palestine soit en partie musulmane et en partie chrétienne ne doit pas faire oublier qu'avant l'occupation sioniste, elle cohabitait harmonieusement avec une petite communauté juive, présente depuis de nombreux siècles sur le sol palestinien. Mais il s'agissait de juifs profondément enracinés dans leur tradition. Ceci était possible car jamais le judaïsme traditionnel n'a pensé fonder un Etat juif en Palestine. Les textes sacrés du judaïsme parlent bien de la fin de l'exil, mais dans les temps messianiques. Selon les rabbins, le retour en Terre sainte ne se produira que quand Dieu le décidera et non quand les juifs voudront mettre fin à leur exil. Pour eux, les textes sacrés interdisent aux juifs de se rebeller contre leurs nations-hôtes, même quand ils sont persécutés. Ceci explique l'intransigeance des rabbins d'Europe orientale face au sionisme, même à l'époque du IIIe Reich.

Cette position est parfaitement compatible avec les croyances des deux religions pratiquées en Palestine : l'islam et le christianisme. A l'encontre, le sionisme est non seulement incompatible avec l'islam et le christianisme, mais aussi avec le judaïsme traditionnel. Dans une perspective juive orthodoxe, en effet, l'Etat d'Israël n'est rien d'autre qu'une contrefaçon parodique du règne du Messie et le sionisme est un phénomène profondément anti-traditionnel, de nature profane et profanatrice. Ainsi, un authentique juif religieux s'est exprimé, concernant l'entité sioniste, en ces termes : *« Aujourd'hui, 5 Iyar, anniversaire de la fondation de l'Etat d'Israël, né du péché et de l'iniquité du monde occidental, nous les Neturei Qarta nous jeûnons et nous faisons pénitence. L'Etat d'Israël, quand il a été déclaré souverain, a détrôné l'Eternel. »*

Les Neturei Qarta (quatre cents familles résident à Jérusalem et un grand nombre vivent dans une diaspora qui est surtout importante en Grande Bretagne et aux Etats-Unis) ont envoyé une délégation à Téhéran pour féliciter le président Ahmadinejad après les propos qu'il a tenus concernant l'entité sioniste. Peu de temps après, quatorze rabbins appartenant à ce groupe - ayant à leur tête Moshe Hirsch qui conseilla Arafat

pour les « affaires juives » - se sont exprimés devant le Parlement palestinien qui leur a réservé un accueil chaleureux. *« Nous sommes, ont-ils dit, les véritables juifs et nous sommes venus rencontrer le Conseil législatif palestinien pour proclamer à la face du monde notre soutien au Hamas »*

Le Neturei Karta (en araméen : « les gardiens de la cité ») est un groupe de juifs centrés autour de la communauté des hassidim de Satmar, et qui rejettent toute forme de sionisme. Ils s'opposent activement à l'existence de l'Etat d'Israël. Ils considèrent en effet que l'Etat juif de l'antiquité fut détruit par la volonté divine, et que seul le messie pourra le rétablir. Toute tentative humaine de recréer un état juif avant la venue du messie est une attaque contre la volonté divine. Lors des élections israéliennes, ils appellent de façon systématique à refuser de voter.

Le groupe est apparu en 1938, lors d'une scission vis-à-vis du parti religieux Agoudat Israël, considéré comme devenu trop tolérant vis-à-vis du sionisme. On retrouve ses membres principalement à Jérusalem (en particulier dans leur bastion de Mea Sharim), avec des antennes à New York et à Beit Chemech, près de Jérusalem. Leur nombre est estimé entre 5 000 et moins de 1 000.

Outre leur antisionisme, les Neturei Karta ont une attitude de rejet du monde moderne, considéré comme impie. Ils prônent le rejet de la télévision, de la démocratie, du relativisme moral, de l'homosexualité, de l'égalité homme-femme, de l'évolutionnisme. Ils insistent sur la nécessité de vivre à l'écart du monde moderne, au sein de quartiers réservés, sous la stricte direction de leurs rabbins, seule instance de pouvoir légitime à leurs yeux. D'autres groupes, associés aux Neturei Karta mais ne faisant pas partie officiellement de celui-ci, se trouvent à Londres, Vienne, Anvers, New York. Toutes les tendances les plus antisionistes et les plus fondamentalistes sont regroupées au sein de la Edah Haredit, une fédération de groupes fondamentalistes autonomes, dotée en Israël de ses propres tribunaux rabbiniques.